

Le Protocole veut centraliser l'accueil des internationaux

LA PASTORALE Le Conseil d'Etat étudie un projet qui intégrerait enfin les ONG.

ANDRÉ ALJEMAND

Une petite révolution se prépare du côté de La Pastorale. La Chancellerie d'Etat propose de concentrer enfin, sur cette parcelle située en face de l'hôtel Intercontinental, les principales infrastructures qui ont pour vocation de conseiller et orienter diplomates, fonctionnaires des grandes organisations, représentants d'ONG et journalistes. Objectif: faire de cette propriété cantonale un lieu de référence

pour toute la Genève internationale. Le dossier est sur le bureau de Laurent Moutinot, chef du Département de l'aménagement, de l'équipement et du logement. Et les autorités pourraient se prononcer courant septembre sur ce projet, dont le coût serait inférieur à 2 millions de francs. «Depuis que Genève est parvenue à conserver le siège de l'OMC, des efforts ont été entrepris pour améliorer les conditions cadres de l'accueil des internationaux. Et le

canton a soutenu ces initiatives. Mais tout cela s'est fait de bas en haut, sans véritable coordination.» Chef du protocole sur le départ (*voir encadré*), Jérôme Koechlin en est convaincu: une approche plus concertée est aujourd'hui nécessaire. Actuellement déjà, diplomates et fonctionnaires internationaux ont recours au Centre d'accueil de la Genève internationale (Cagi), qui est précisément installé depuis ses débuts à la villa La Pastorale. Et les journalistes ont pris l'habitude de se tourner vers le Club suisse de la presse (CSP), à la même adresse. «Mais nous souhaitons désormais

faire une place au Centre d'accueil pour les délégués des organisations non gouvernementales (Cadong), qui sont de plus en plus nombreux à passer à Genève.»

Outre une permanence d'information, un espace de travail est prévu, avec ordinateurs, accès à internet et fax, ainsi qu'un centre de documentation et une salle de réunion. Originalité du projet: un administrateur du site serait chargé de gérer les nouvelles infrastructures, mises à disposition de tous les occupants du domaine: Cagi, CSP, Cadong... mais aussi les bénévoles de la Fondation pour Genève. Tous ces

aménagements nécessitent de la place. Dans la maison de maître, le Cagi et le Club suisse de la presse sont déjà très à l'étroit. Jérôme Koechlin propose aux autorités la rénovation d'une des dépendances. Coût de l'opération: entre 1,5 et 1,9 million de francs, à porter au budget de la République en 2001 et 2002. Reste à savoir pourquoi l'accueil des internationaux n'est pas pris en charge par les services de l'Etat ou par une fondation. «Pourquoi mettre en route une grosse machine?» s'interroge Jérôme Koechlin. «Pour ma part, je préfère qu'on soutienne ces gens enthousiastes et leurs structures légères, flexibles et efficaces. Elles ont toutes fait leurs preuves dans une Genève internationale en constante évolution.» ■